

Saint-Valery-en-Caux : « On peut faire de l'écriture un métier », des lycéens rencontrent des professionnels



Brice Recotillon et Gabrielle Schaff, ont témoigné de leur parcours professionnel, avec pour thème central l'écriture. Paris Normandie

Dans le cadre de « Biblis en folie », la médiathèque de Saint-Valery-en-Caux a organisé plusieurs temps d'échanges. Au lycée de la Côte d'Albâtre, un journaliste et une autrice sont venus partager leur expérience avec des élèves.

Pour certains, ils se projettent déjà en journaliste de mode, commentateur sportif, éditeur, animatrice radio etc. Les vocations ne manquent pas. Élèves en classe de première ou de terminale HLP (Humanités, Littérature et Philosophie) à Saint-Valery-en-Caux, les étudiants ont assisté, vendredi 3 octobre 2025, une conférence organisée par la médiathèque dans le cadre de « Biblis en folie ».

Deux parcours différents, un axe commun

Face à eux, deux professionnels de l'écriture étaient présents : Gabrielle Schaff, autrice et réalisatrice, et Brice Recotillon, journaliste au sein de la rédaction d'Yvetot du journal Paris Normandie. Deux parcours différents qui ont pour dénominateur commun l'écriture.

Après des études littéraires, Gabrielle Schaff est devenue réalisatrice de documentaires. « L'écriture a toujours fait partie de mon parcours, précise-t-elle. En tant que réalisatrice, il y a un gros travail invisible, celui de la préparation, de l'explication aux partenaires, et tout ça, indéniablement, passe par l'écrit. »

Brice Recotillon, a choisi une voie différente. Depuis l'âge de treize ans, il se prédestine au journalisme, avec une préférence pour la rubrique sportive. Alors, il choisit de se diriger vers la filière ES (économique et social) : « Pour moi, le choix de cette filière me permettait de garder une ouverture d'esprit, un regard vers la société » explique-t-il. Une fois son bac obtenu, il prépare une licence information-communication, qu'il complète avec un master de journalisme. Journaliste depuis six ans, il passe par différentes rédactions régionales avant de rejoindre celle de Paris Normandie en 2021.

La réussite passe avant tout par la volonté

Les intervenants ont échangé avec les élèves sur des thèmes variés avec une question centrale : « Peut-on vivre de l'écriture ? ». La réponse se base sur un constat effectué par Gabrielle Schaff : « On a toujours dissocié les littéraires des scientifiques, ça crée des fossés entre les uns et les autres. Parfois, ça met les gens dans des cases, alors qu'il n'est pas interdit d'aimer écrire et de s'intéresser à la biologie ».

Les chances de réussite sont variables en fonction des parcours : « C'est vrai que dans le journalisme, les places sont rares et chères. Mais il ne faut pas forcément écouter les personnes qui nous découragent. C'est à nous de faire en sorte que ça fonctionne, rien n'est impossible », glisse Brice Recotillon. Aux côtés des élèves, leur professeur de français, Annick Magna, précise qu'une bonne maîtrise de l'écrit peut être utile dans de nombreux domaines où les compétences rédactionnelles manquent parfois.